

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



jeudi 5 septembre 2013

Syrie : seule l'opinion publique française peut empêcher la guerre

<http://dzmounadill.blogspot.fr/>

Après la décision inattendue de Barack Obama de demander au Congrès l'autorisation d'attaquer la Syrie, certains se sont pris à espérer que cette autorisation lui serait refusée comme elle l'a été à David Cameron par les députés britanniques.

Si le gouvernement syrien a salué une "reculade historique", on est bien conscient à Damas que l'hypothèse que l'autorisation d'attaquer la Syrie soit accordée par le Congrès des Etats Unis reste d'actualité.

L'idée qui prévaut est qu'en cas d'accord du Congrès, l'armée américaine procédera à des bombardements limités sur des cibles militaires sans toucher au coeur du régime syrien.

Vu qu'on sait à peu près comment les guerres commencent mais rarement comment elles évoluent et finissent, Je vais me hasarder à une autre hypothèse (farfelue je l'espère) : si Barack Obama a décidé contre toute attente de se tourner vers le Congrès, c'est qu'il envisage une attaque d'ampleur qui visera à mettre à bas le régime et conduira nécessairement à occuper ou faire occuper militairement la Syrie.

A cela il y a plusieurs raisons. La première est que les sionistes fanatiques, Bernard-Botul-Henri Lévy en tête, ont décidé qu'il fallait mettre un terme au régime baathiste et l'ont clairement notifié au président des Etats Unis.

L'autre raison tient à la situation politico-militaire en Syrie même. Depuis quelques temps, l'armée gouvernementale prend le dessus partout où elle a décidé de passer à l'offensive, ainsi qu'on a pu le voir à Homs, à al Qussayr et dans la Ghouta. L'hypothèse d'un succès décisif et définitif de l'armée syrienne est un scénario inacceptable pour tous les prétendus "amis" de la Syrie comme Laurent Fabius, Barack Obama, Recep Tayyip Erdogan où les différents potentats du Golfe.

Laurent Fabius et Barack Obama ne souhaitent cependant pas une victoire des djihadistes ou takfiristes qu'ils ont pourtant encouragés à combattre le régime syrien. Or ces djihadistes, takfiristes et autres Frères Musulmans sont la véritable force militaire que le gouvernement syrien doit affronter, l'Armée Syrienne Libre ayant surtout une existence documentaire et de relations publiques.

Par ailleurs, l'opposition en cour dans les chancelleries occidentales, la

fameuse Coalition au nom à rallonge,

"ne contrôle pas de manière significative les événements sur le terrain, il n'y a donc pas [d'opposition cohérente] pour empêcher [les organisations islamistes] d'occuper l'espace, et c'est ce qu'on observe constamment sur le terrain."

.....

"Si Assad tombe, on ne sait pas trop ce qui comblera le vide. Ce serait probablement un mélange d'un peu de tout [car] aucune organisation n'est assez forte. Les combats continueraient donc, avec le renforcement des extrémistes dans tous les camps."

Nous avons donc la situation paradoxale d'une coalition d'opposition qui est avant tout une réalité virtuelle qui existe surtout dans la communication et les réunions avec des dirigeants étrangers mais qui est pourtant reconnue et présentée comme le représentant authentique du peuple syrien. Un paradoxe qui avait un peu gêné le ministre des affaires étrangères britanniques William Hague qui avait résolu le problème en qualifiant la coalition de "légitime mais pas populaire."

En cas de chute du régime, le scénario le plus probable est une Syrie scindée en fiefs (pas exclusivement selon des clivages confessionnels) qui passent leur temps à se combattre et poseraient un risque sécuritaire pour tous les Etats de la région.

Le seul moyen logique d'éviter un tel scénario est une occupation militaire

La dernière raison qui plaide pour l'hypothèse d'une intervention militaire décisive, c'est que les gouvernements français et américain sont allés beaucoup trop loin non seulement sur le plan du soutien politique et militaire aux forces d'opposition, mais aussi sur le plan rhétorique. Qu'on songe seulement à Lolo (Laurent Fabius) selon qui Assad ne mériterait pas d'être sur la Terre, à John Kerry, le Secrétaire d'Etat US qui parle du président syrien comme d'un voyou et d'un assassin.

Las but not least, Harlem Désir se laisse aller à dénoncer l'esprit munichois de l'UMP.

Et quand ces gens, qu'ils s'appellent Harlem Désir, Bernard Kouchner, Bernard-Botul-Henri Lévy parlent d'esprit munichois, c'est qu'ils sont prêts à tout et ne reculeront pas devant les crimes les plus abjects quitte à les affubler du doux nom de guerres humanitaires.

Seule l'opinion publique française peut aujourd'hui faire avorter les projets guerriers concoctés avec les néoconservateurs américains par les socialistes à la manière Guy Mollet. Si la France renonce à ses projets d'agression, on peut

concevoir que l'es Etats Unis renoncent à agir dans un isolement quasi total.

PS : mon scénario est sans doute inepte (mais pas plus que les propos d'Harlem Désir après tout)

<http://dzmounadill.blogspot.fr/2013/09/syrie-seule-lopinion-publique-f...>

<http://dzmounadill.blogspot.fr/2013/09/syrie-seule-lopinion-publique-francaise.html>

<http://www.legrandsoir.info/syrie-seule-l-opinion-publique-francaise-peut-empêcher-la-guerre.html>